

Deux sentinelles, . . . double garde
L'une, l'arme au poing, dans la nuit
Défiante, écoute, regarde,
Prête à l'alerte au moindre bruit;

L'autre, face à ton tabernacle
Et le front haut, rend les honneurs:
Tels; en un paisible Cénacle,
Tes plus fervents adorateurs.

Et d'heure en heure, sans relâche,
On se relève tour à tour
Pour la double et sublime tâche
Prescrite par un double amour.

Puis, dès qu'une aurore livide
A reflété ses premiers feux
Le diacre d'une main timide
Leur partage le pain des cieux.

Et soudain, par dessus la plaine
Eclate la voix du clairon
Qui, frémissante, à toute haleine,
Lance à l'assaut le bataillon;

Et d'un coup d'aile la victoire
Renverse les fiers ennemis:
Jésus, c'est l'œuvre de ta gloire,
Ouvre à nos morts ton Paradis!

S. S. S.
